

Témoignage:

Sauvé par la lumière...

Geneviève Hébert

En janvier dernier est paru dans le journal de Prévost un article qui parlait d'un jeune homme rescapé par les pompiers de la ville. Il avait été sauvé « in extremis » par ces derniers alors qu'il se trouvait dans un état pitoyable, au sommet d'une falaise non loin de la rue Forest, comme en faisait état le journal. Après avoir lu l'article en question, je suis moi-même allée rencontrer la personne en question et voici le récit si touchant de cette personne sauvée par la lumière...

En ce bel après-midi d'hiver, mon mari, les enfants et moi prenions une marche dans le bois. Nous avions dernièrement, pris cette bonne habitude d'aller marcher tous les jours. Notre parcours était inlassablement le même. Par la rue Forest, nous prenions un beau petit sentier qui nous mène à un belvédère, un point de vue extraordinaire sur notre belle ville de Prévost.

Cependant, cette fin de semaine-là il y avait quelque chose d'inhabituel. Derrière un rocher, il y avait une petite tente d'été en nylon avec quelqu'un à l'intérieur qui nous avait immédiatement demandé "y a-t-il quelqu'un ?" dès qu'il nous avait entendu arriver. On sentait un genre de méfiance dans sa voix. J'avais aussitôt répondu un oui bien franc et fort pour le rassurer.

Le lendemain, même scénario, l'individu était dans sa tente et n'en sortit pas plus. Je remarquai qu'il n'y avait pas de pas autour de la tente, ni même aucun indice qu'un feu avait été allumé. Avec mon esprit "colombo" je ne puis m'empêcher de me poser des questions telles que : que mange-t-il?, pourquoi n'est-il pas sorti de sa tente depuis plusieurs jours ? etc... Le lendemain aux nouvelles régionales de CIME-MF, j'entendis qu'un jeune homme avait été rescapé. Tout de suite j'ai compris qu'il s'agissait du jeune homme avec qui j'avais échangé un seul mot. J'attendis deux jours et me rendis à ce même endroit pour constater que toutes ses choses personnelles étaient encore sur place. Je remarquai aussi quelque chose de plutôt étrange: à l'endroit où le corps du jeune homme avait été couché, la neige avait fondu jusqu'à la terre et représentait une forme humaine. Je me suis dit qu'il avait dû avoir très froid (puisqu'il avait fondu sous lui).

Mon mari et moi décidâmes alors de ramasser tous les articles du jeune homme et de les apporter chez nous pour les faire sécher et les lui remettre avant que quelqu'un ne profite de la situation. Après avoir trouvé un numéro de téléphone dans son porte-feuille, je réussis finalement à joindre son beau-père. J'avais également trouvé une petite carte d'affaire avec le mot JÉSUS écrit en gros et cela m'avait touchée car je suis une personne qui a une croyance et une foi profonde en la personne de Jésus-Christ. Il (le beau-père) me parlait de Jean (nom fictif du jeune homme) comme étant une personne très douce et ne me disait que du bien à son sujet. Il me confia également que Jean avait vécu une très grosse peine d'amour et qu'il vivait un gros «down». Je lui demandai d'avertir son beau-père que j'allais passer à l'hôpital où il se trouvait pour lui remettre son porte-feuille.

Le lendemain, je trouvai Jean couché dans son lit, face contre mur, dans un couloir à l'urgence en attente d'être transféré dans le département d'où il était récemment sorti. Il avait profité d'une heure de liberté le vendredi précédent pour s'enfuir parce qu'il en avait assez... Il était un patient de l'aile psychiatrique. Ne sachant trop que lui dire, parce qu'après tout, nous étions de parfaits inconnus, je dis simplement «Salut, j'ai quelque chose pour toi» (son porte-feuille). Il se retourna aussitôt et me regarda droit dans les yeux et, avec un regard plein de tendresse et de reconnaissance, il me répondit "Merci beaucoup".

Je lui posai alors les questions qui m'avaient chicotées en voyant la tente. C'est alors que je commençai à discuter avec lui et que le plus naturellement du monde, sans crainte d'être jugé, il me confia qu'il était allé à cet endroit, avec cette petite tente estivale alors qu'il en pos-

édait une très bonne pour le camping hivernal, sans eau ni nourriture, pour probablement ne jamais en revenir...

Je fus immédiatement prise d'une émotion très forte et je sentis ma gorge se serrer. Je dus faire de gros efforts pour ne pas pleurer. J'ai moi-même perdu un frère qui s'est suicidé il y a 10 ans, un jeune frère que j'aimais beaucoup mais malheureusement, j'étais arrivée quelques minutes trop tard.

Jean me confia qu'il s'était imaginé et avait prévu mourir doucement, soit de déshydratation ou d'hypothermie. Cependant, lorsque ses pieds avaient commencé à geler, il avait senti une vive douleur, comme une brûlure et s'était approché au bord de la falaise pour envoyer un signal de détresse avec sa petite lumière de camping Coleman, laquelle était presque morte elle-même, faute de bonnes piles.

Ses plans avaient maintenant changé et il désirait avoir de l'aide. Il fit clignoter sa petite lumière et miraculeusement (oui, oui, je crois aux miracles...) des jeunes du Centre Batshaw lequel se trouve directement en ligne droite en bas de cette falaise, virent ce minuscule et lointain clignotement. Ils décidèrent d'avertir leur éducateur, qui lui, à son tour avertit aussitôt les policiers de la ville. Jean fut donc amené à l'hôpital où il reçut de bons soins.

Une semaine après ce drame, Jean était encore à l'hôpital et remontait la pente d'un pas cer-

tain. Après avoir conversé à plusieurs reprises avec lui, je crois qu'il constate l'énorme chance que quelqu'un ait vu cette petite lumière clignoter dans la froideur de cette nuit de janvier. Mais moi, je ne me contente pas du mot CHANCE et je ne peux

m'empêcher de me demander si cette lumière qui l'a sauvé était véritablement cette lumière de camping ou bien s'il ne s'agit pas plutôt d'une beaucoup plus grande LUMIÈRE.... Celle à qui il aurait fait appel dans son désespoir.

Pour
Pâques

Grandes variétés
de chocolat
Belges – EN BOÎTE
CADEAUX OU AU KILO

AUSSÏ
Chocolats
maisons peints
à la main
OEUF DE PÂQUES
ET ANIMAUX VARIÉS



- Pâtisseries et gâteaux divers
- Produits du terroir – MIEL, HUILE, PRODUITS SANS SUCRE, ETC.
- Mets cuisinés sur place frais et surgelés

Aux Délices Champêtres
Plaza Prévost, 2899, boul. Curé-Labelle à Prévost

Heures d'ouverture:
Du lundi au jeudi de 9h à 18h 30, vendredi de 9h à 20h, 224-9922
samedi de 9h à 17h, dimanche fermé

Brunch de Pâques

Réservez-tôt!

19.95\$

Prix réduit pour les enfants

**Pour un BRUNCH de PÂQUES
... À quelques pas de chez-vous!**



42, rue, chemin de la Chaumine, Saint-Hippolyte J8A 2N4
(450) 563-5546
alm@citenet.net www.aubergedulacmorency.qc.ca

M^e Laberge à la présidence optimiste

Me Laurent Laberge, assistant-greffier à la ville de Prévost succédera à M. Gaétan Charbonneau à titre de président du Club optimiste de Saint-Jérôme. La nouvelle circule depuis quelques jours dans les milieux informés alors que Laurent, un résident de Prévost a été désigné par les «sages» du Club optimiste de Saint-Jérôme.

Me Laberge entrera officiellement en fonction en octobre, interrogé à ce sujet, il a toutefois refusé de révéler son «thème» qui marquera son année de présidence.